

Des paysans LGBTQ+ vus par Vincent Gouriou

Pour sa série *Champs d'amour*, le photographe brestois Vincent Gouriou a rencontré des paysans et des paysannes LGBTQIA+ qui vivent et travaillent dans le Massif central.



Célibataire, Jean Baptiste a une passion pour les oiseaux. Il a fondé un parc animalier pédagogique, dans la Creuse (Nouvelle-Aquitaine).

| PHOTO : VINCENT GOURIOU



François et Patrice, en couple depuis 17 ans, mariés depuis trois ans, ont une exploitation de 60 vaches laitières bio, à Auzelles, dans le Puy-de-Dôme, en Auvergne.

| PHOTO : VINCENT GOURIOU

Entre la Bretagne et le Massif central, le photographe brestois Vincent Gouriou a rencontré des paysans LGBTQ+. Bergers, bouviers ou maraîchères, elles et ils « ont épousé la terre ». Et en prennent soin. Hyper touchante, la série s'intitule *Champs d'amour*, le portfolio *Ruralités queers*.

« De plus en plus de personnes LGBTQ+ choisissent de rester, de revenir ou de s'installer en milieu rural pour cultiver la terre, pratiquer l'élevage, développer des projets artistiques », résume le photographe cinquantenaire, (re) connu pour ses portraits sensibles en Unes de *Libération* ou de *Télérama*.

« Laisser la confiance s'installer »

Mais « privées de modèles », ces personnes queer restent soit « invisibilisées », soit « stéréotypées » ou, pire, « caricaturées ». Lui, justement, veut mettre en lumière leurs expériences, vécues en solo ou en couple : « Je veux montrer ce que l'on ne montre pas. Leur force de travail, leur façon d'explorer de nouvelles relations avec le vivant. »

Après Pascal, le paysan gay des

Côtes-d'Armor devenu un ami, qu'il photographie depuis des années, Vincent Gouriou a immortalisé François et Patrice, éleveurs bios en couple depuis 17 ans, dans le Puy-de-Dôme. Puis, dans le Cantal, il a « remonté le temps » chez Philippe, un éleveur, gay de 54 ans, qui a toujours vécu « à l'ancienne », dans la maison de ses grands-parents dont il s'est occupé jusqu'à leur mort. Philippe est l'un des sept derniers éleveurs de vaches Salers, celles qui ne font pas de lait si elles sont séparées de leur veau.

Un « peau à plumes » d'une douceur infinie

« J'ai pris le temps de les connaître, sur les quatre saisons, de laisser la confiance s'installer, raconte Vincent Gouriou. En m'inscrivant dans leur pratique quotidienne, en suivant leurs rythmes, en pénétrant leur inti-

mité, j'ai pu sentir leur amour inconditionnel du vivant. » Le cou du cygne qui se love autour de celui du paysan, un « peau à plumes » d'une douceur infinie. La main de l'éleveur qui caresse sa chienne, l'animal qui donne un coup de tête : des gestes pleins d'affection mutuelle. Deux corps qui font la sieste et l'on sent le compagnonnage, le respect, le soin et l'amour « parce qu'il en faut beaucoup ».

« Les photographies de Vincent sont nourries de rapports sensoriels, traversées par leur expérience amoureuse du vivant, écrit la critique d'art Julie Crenn. Les personnes photographiées font pleinement partie de cet écosystème qu'elles ont choisi, celui de la ferme et de ses alentours. Leurs corps sont sous l'influence des éléments, du froid, de la chaleur, de la neige, du soleil. En symbiose avec les animaux et

aussi les arbres, les fruits et le foin. » Ce concept de « vivant », qui s'est récemment imposé, « inclut tout à la fois la nature, l'environnement, le sauvage, la biodiversité et les non-humains ». « Il met en avant nos interdépendances », analyse Vincent Gouriou. Le vivant, c'est, enfin, une « envie de témoigner essentielle », que l'on soit transgenre, lesbienne ou gay, tous « représentants de cette diversité humaine », à l'image de la diversité de la nature.

Frédérique GUIZIOU.

Le livre *Champs d'amour* aux éditions Filigrane. Le portfolio *Ruralités Queers* dans *La Déferlante*. Du 29 avril au 17 mai, la série *Champs d'amour* (labourage et pâturage) est exposée à la galerie Obsession 5, passage Charles-Dallery, 75011 Paris.



Philippe, 54 ans, éleveur gay avec son chien Bergère dans le Cantal. L'un des sept derniers éleveurs de vache Salers. Il a toujours vécu « à l'ancienne » dans la maison de ses grands-parents.

| PHOTO : VINCENT GOURIOU



Marie vit en couple avec Charlène et leur bébé Lucien, né par PMA, dans le Puy-de-Dôme (Auvergne). Marie gère une savonnerie. Elle confectionne des savons à partir de plantes qu'elle cueille.

| PHOTO : VINCENT GOURIOU